

FOIRE AUX QUESTIONS

Comblant le déficit d'investissement dans les maladies non transmissibles

Semaine d'action mondiale sur les MNT
du 5 au 11 septembre 2022

L'année de l'investissement dans les MNT

#ActOnNCDs



1. Que sont les maladies non transmissibles et en quoi sont-elles importantes ?

Sept des dix principales causes de mortalité dans le monde sont des maladies non transmissibles ou MNT. Il s'agit des cancers, des maladies cardiovasculaires, des accidents vasculaires cérébraux, des maladies respiratoires chroniques, du diabète, des troubles mentaux et neurologiques, des maladies rénales chroniques, parmi beaucoup d'autres.

41 millions de personnes meurent chaque année à cause d'une MNT, soit 74% de l'ensemble des décès dans le monde, et selon les prévisions, les MNT devraient provoquer 52 millions de décès par an d'ici 2030. Bien que la charge des MNT soit universelle, les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) sont les plus durement frappés, car plus de 85% des décès prématurés dus aux MNT survenant entre 30 et 70 ans se produisent dans les pays pauvres. Les MNT représentent donc bien plus qu'un problème de santé : elles constituent un enjeu majeur en matière de droits de la personne humaine et d'équité, car elles font payer un tribut disproportionné aux populations les plus pauvres et les plus vulnérables en termes de maladie, d'incapacité et de mortalité.

L'intensification et l'accélération de l'action contre les MNT doivent être considérées comme la réalisation d'une promesse des gouvernements. Chaque État membre de l'ONU a souscrit en 2015 les Objectifs de développement durable (ODD), en promettant d'assurer la santé et le bien-être de tous, de réaliser la couverture sanitaire universelle et de construire un monde plus prospère, équitable et durable. **Les MNT sont intégrées dans l'ensemble des ODD et ont leur propre cible, la cible 3.4, qui consiste à réduire d'un tiers la mortalité prématurée due aux MNT d'ici à 2030.**

2. Quel est le coût des MNT pour les personnes, les ménages et l'économie ?

Les MNT provoquent des décès et des incapacités, et elles sont à la fois une cause et une conséquence de la pauvreté, détruisant l'économie de millions de familles chaque année.

Les dépenses catastrophiques dues aux paiements directs engagés pour le traitement des MNT plongent chaque année environ **100 millions de personnes** dans l'extrême pauvreté, aux quatre coins du monde. La COVID-19 et ses mesures d'endiguement ont exacerbé ces inégalités et créé de nouvelles vulnérabilités. Les économies, à l'échelle nationale et mondiale, sont affaiblies par les coûts directs et indirects des MNT. Les pertes annuelles de PIB varient entre 3,5% et 5,9%, et le montant que les MNT auront coûté aux seuls pays en développement entre 2011 et 2025 s'élèvera à 7 000 milliards de dollars, soit l'équivalent du PIB combiné de la France, de l'Espagne et de l'Allemagne l'an dernier.

Au total, on estime que les cinq principales MNT - maladies cardiovasculaires (MCV), maladies respiratoires chroniques, cancer, diabète et troubles mentaux - coûteront 47 000 milliards de dollars entre 2011 et 2030, soit plus de 2 000 milliards de dollars par an en moyenne. Le bilan humain inéquitable des MNT est une raison suffisante pour agir de toute urgence, mais les répercussions économiques soulignent que le monde ne peut plus se permettre de négliger ces maladies. **Le coût de l'inaction face aux MNT est largement supérieur aux investissements nécessaires.**

3. Pourquoi est-il judicieux d'investir dans la lutte contre les MNT ?

Tous les pays - et en particulier les PRFI - peuvent atteindre ou presque l'ODD 3.4, sauvant ainsi 39 millions de vies d'ici 2030, en adoptant un ensemble rentable de mesures de prévention et de traitement des MNT.

Ces interventions sont réalistes et rentables, avec un retour sur investissement de 19 pour 1. En définitive, les gouvernements peuvent recueillir des bénéfices économiques substantiels, à court et long terme, en prenant des mesures audacieuses contre les MNT et en assurant ainsi la viabilité budgétaire de leurs systèmes de santé. Pour cela, la santé doit être vue comme un investissement et non comme un coût, et s'inscrire dans une vision à long terme.

4. Quels sont les investissements les plus efficaces en matière de MNT ?

Les meilleurs choix de l'OMS font partie des interventions les plus efficaces contre les MNT, c'est-à-dire qu'ils sont abordables pour tous les pays et garantissent un retour sur investissement important en termes de vies et d'argent épargnés.

Plus spécifiquement, les Meilleurs choix sont un ensemble de 16 interventions en matière de MNT qui sont axées sur la prévention des MNT en s'attaquant aux principaux facteurs de risque de ces maladies - tabagisme, consommation d'alcool, mauvaise alimentation et activité physique insuffisante - et sur la prise en charge des [maladies cardiovasculaires](#), du [diabète](#) et du cancer du col de l'utérus. Ces interventions nécessitent en moyenne 0,84 dollar supplémentaire par an et par personne dans les PRFI, avec un rendement de 7 dollars pour chaque dollar investi.

Une nouvelle étude, entièrement alignée sur les meilleurs choix de l'OMS et s'appuyant sur ceux-ci, a examiné un ensemble plus large de 21 interventions de prévention et de traitement des MNT qui peuvent constituer l'ossature de stratégies nationales efficaces dans ce domaine. Cette étude a révélé que la quasi-totalité des pays peuvent encore atteindre l'ODD 3.4 d'ici 2030 en mettant en œuvre des ensembles d'interventions rentables contre les MNT, adaptées au contexte local. La mise en œuvre de cet ensemble d'interventions nécessitera 18 milliards de dollars supplémentaires par an en moyenne sur la période 2023-2030, et devrait permettre d'éviter 39 millions de décès dans les PRFI et générer un avantage économique net moyen de 2 700 milliards de dollars, soit 390 dollars par habitant. Les avantages économiques de cet ensemble d'interventions sont 19 fois supérieurs aux coûts.

5. Quelles sont les sources disponibles pour investir dans les MNT ?

Il existe différentes sources de financement pour investir dans la santé et les MNT. Les voici :

Financement national

Il s'agit de financements provenant des ressources propres d'un pays, qui sont généralement collectés par le biais de taxes et ensuite alloués à différents secteurs du gouvernement. Les ressources intérieures ne sont pas strictement déterminées par le niveau de développement économique d'un pays - elles peuvent être augmentées par l'introduction de taxes ou la suppression de subventions à l'alcool, aux boissons sucrées, aux aliments ultra-transformés, au tabac et aux combustibles fossiles/polluants.

Financement et coopération au développement

Le financement du développement fait référence au financement sous forme de subventions, de prêts et d'aide au développement. Ce financement peut provenir de l'aide publique au développement (APD) et d'autres flux officiels des pays membres du *Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE ainsi que des pays non-membres du CAD*. Le financement du développement constitue une part importante des budgets de santé de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire de la tranche inférieure, représentant respectivement 29% et 12% en 2017.

Financement innovant

Les initiatives de financement innovantes comprennent par exemple les plans d'arrondi des cartes de crédit, les taxes visant à freiner la consommation de produits mauvais pour la santé et les initiatives visant à développer l'idée du système de taxe sur les compagnies aériennes d'UNITAID. Elles peuvent être mises en œuvre au niveau mondial ou national. Il existe également d'importantes possibilités d'intégrer les MNT dans les mécanismes mondiaux de financement de la santé existants, tels que le Fonds mondial et le Fonds de financement mondial, étant donné l'importance croissante accordée à la CSU et au renforcement des systèmes de santé, ainsi que les preuves évidentes de la comorbidité des MNT avec le VIH/sida, la tuberculose et la santé des femmes et des enfants.

Financement par le secteur privé

Il est essentiel de puiser dans le vaste réservoir mondial de capitaux privés pour mobiliser les actifs des investisseurs institutionnels en faveur des MNT afin de combler les déficits systémiques en matière de financement. Le secteur privé doit encore être pleinement mis à contribution par des initiatives telles que les partenariats public-privé.

Les PRFI doivent tirer parti de multiples sources et solutions de financement pour les MNT, en fonction de la charge de morbidité, de la capacité fiscale, des relations existantes avec les donateurs et d'autres facteurs. Il en résultera un **flux « mixte » de financement des MNT** : un mélange de financement national, financement du développement, financement innovant et financement privé pertinent. Compte tenu de l'ampleur du défi, il conviendra d'agir sur de nombreux fronts pour mobiliser un financement adéquat, prévisible et durable pour les MNT.

6. Qu'est-ce que le déficit d'investissement dans les MNT ?

Les MNT sont le problème de santé mondial le plus sous-financé au regard des milliards de personnes concernées.

Malgré le bilan catastrophique et croissant des MNT dans le monde, la part de l'aide totale au développement pour la santé (ADS) consacrée aux MNT est également restée à un niveau faible inacceptable au cours des 30 dernières années, les deux tiers étant alloués aux maladies infectieuses et un quart à la santé maternelle et infantile. En revanche, les fonds alloués spécifiquement aux MNT se sont maintenus dans une fourchette de 0,6% à 1,6% seulement du total de l'ADS. Sur la fraction de l'ADS allouée aux MNT, seul un dixième est consacré aux MNT (et aux blessures) dans les pays les plus pauvres du monde - à peine 83 millions de dollars entre 2011 et 2016 (blessures comprises). De même, le financement mondial des MNT par année de vie corrigée de l'incapacité (AVCI) est de 0,64 dollar, alors qu'il atteint respectivement 194, 53, 42 et 65 dollars par AVCI pour le VIH, le paludisme, la tuberculose et la SMNE.

Il existe un décalage profond entre les besoins et les droits en matière de soins de santé des personnes vivant avec des MNT, en particulier dans les PRFI, et les ressources allouées pour y répondre. **Comblent le déficit d'investissement pour les personnes vivant avec des MNT constitue le plus grand potentiel au monde pour sauver et améliorer des vies d'ici 2030.**

7. Quel est le rapport entre investissement dans les MNT, COVID-19 et préparation aux pandémies ?

Le manque d'investissement dans la prévention et la prise en charge des MNT au fil des ans a amplifié le bilan de la pandémie de COVID-19 : 1,7 milliard de personnes, soit 22% de la population mondiale, vivent avec au moins une maladie sous-jacente (principalement des MNT) qui les expose à un risque accru de forme grave de COVID-19, et 60 à 90% des décès dus à la COVID-19 concernent des personnes vivant avec une ou plusieurs MNT, le plus souvent l'hypertension, les [maladies cardiovasculaires](#), le [diabète](#), les [maladies rénales](#) ou l'obésité.

Investir dans les MNT, c'est donc investir dans la préparation aux épidémies et la sécurité sanitaire.

Les MNT constituent une pandémie en soi, mais lorsqu'elles sont associées à une épidémie de maladie infectieuse, le résultat est dévastateur pour les systèmes de santé et leurs communautés destinataires partout. La pandémie de COVID-19 a révélé que la prévention, le dépistage, le diagnostic et le traitement des MNT sont indispensables à la préparation des systèmes de santé et à la résilience des populations. Le monde ne sera pas prêt à faire face aux futures menaces sanitaires ni à tenir les engagements mondiaux en matière de couverture sanitaire universelle (CSU) tant que les personnes les plus exposées continueront d'être laissées de côté. À ce titre, l'investissement dans les MNT doit faire partie intégrante des plans nationaux de préparation et d'intervention en cas de pandémie, et constituer une priorité pour les instruments et fonds internationaux de préparation.

Ressources utiles pour l'action de la société civile sur le financement des MNT :

- « [Investir pour protéger](#) », note d'orientation de la NCDA lancée en avril 2022
- Rapport de l'OMS « [Sauver des vies, dépenser moins](#) »
- [Compte à rebours 2030 pour les MNT](#) : pistes pour atteindre la cible 3.4 des Objectifs de développement durable dans les pays à revenu faible et intermédiaire

Vous souhaitez en savoir plus ?

Visitez le site actonneds.org et participez à la **Semaine d'action mondiale sur les MNT**, qui se déroulera du 5 au 11 septembre 2022.